

Libres loisirs

Par **Sophie Dejardin**. Livres **Corine Jamar**. Photo **DR**.
Illustrations **Aurore de Boncourt**.

Pour de nombreux enfants, la rentrée rime aussi avec activités parascolaires : les possibilités sont multiples et les avantages énormes, pour peu qu'on ait réfléchi à la question.

Retrouvez **air** de familles
une coproduction **ONE/rtbf**



Rencontre avec
Laurence Marchal, conseillère
pédagogique à l'ONE.

★ À la télé : tous les jours
à la **rtbf** sur la Une et la
Deux, tous les jours à 12 h 12
et 17 h 12 sur **Télé Bruxelles**
★ En radio sur **VivaCité**, en
direct, le 23 septembre, de 14 h à
15 h 30, dans l'émission «La Vie du
Bon Côté» de Sylvie Honoré
★ Sur internet : www.one.be
toutes les émissions,
les spécialistes et les infos
pratiques.

Comment choisir l'activité idéale ?

Au-delà de l'activité elle-même et selon l'âge de l'enfant, on prendra en compte les paramètres organisationnels. Où ? À quelle fréquence ? À quelle heure ? Qui va déposer et rechercher l'enfant ? Pour les plus jeunes particulièrement, il importe d'être attentif à ce que vit l'enfant plutôt qu'à ce qu'il réalise, à ses rythmes, à sa sécurité affective et physique. Lors des premières séances, essayez de prendre un temps de familiarisation avec l'enfant : rencontrez les animateurs qui le prendront en charge, échangez à propos de l'enfant, du projet...

Et les plus grands ?

Dès 6, 7 ans, on pourra les impliquer dans le choix selon leurs goûts ou leurs désirs (un enfant peut vouloir pratiquer une activité parce que son meilleur ami y est inscrit), mais en leur expliquant bien ce que cela impliquera comme bénéfices et sacrifices : décliner l'invitation aux goûters d'anniversaire de certains copains, renoncer à un autre loisir... Bien sûr, il peut avoir un rhume, mais pas question de manquer l'activité parce qu'il a mieux à faire. D'autant que, plus il manquera, moins il risquera d'avoir envie d'y retourner. Difficile de s'impliquer, de se faire des amis, de trouver sa place dans un groupe formé autour d'un projet quand on ne vient qu'une fois sur trois.

Comment gérer au mieux ça ?

Le mieux, c'est de le laisser essayer une ou deux fois avant de s'engager pour un trimestre ou une année. L'aspect « engagement durable » est une valeur importante et positive. Cela dit, les parents ont aussi un rôle à jouer. Ils doivent encourager l'enfant, mais aussi tenir bon, même quand l'enthousiasme faiblit...

Quel autre rôle le parent a-t-il ?

Encourager, soutenir, s'intéresser : au départ, les enfants peuvent s'intéresser à une activité non pas pour eux, mais parce qu'ils y voient une manière de plaire à leurs parents, d'exister dans leur regard. L'enfant construit notamment son estime personnelle à l'aune de ce que donnent et valorisent ses parents. Si ces derniers posent des questions, encouragent, assistent aux matches, aux spectacles... alors l'enfant pourra passer le cap de pratiquer l'activité pour lui. En revanche, il lui sera très difficile de continuer si le parent se désintéresse ou pire, dénigre...

Un piège à éviter ?

Oui ! Ces activités de loisirs sont excellentes pour un enfant, il ne faut pas chercher absolument à combler tous les blancs dans son agenda. Les enfants ont aussi besoin de temps libre pour jouer, rêver, s'inventer, se reposer et digérer tout ce qu'ils apprennent, à l'école ou ailleurs. ★

Cela ne fait pas un pli : avec l'origami, l'enfant développe son imagination, sa mémoire, sa dextérité et... ses connaissances animalières.



Animaux en plages, Maryse Six, éd. Casterman, 14,50 €. À partir de 5-6 ans.

De « Décore l'aquarium » à « Prolonge la rue » en passant par « Quelles sont les créatures qui habitent ces bois ? », plus de cent dessins à compléter.



À toi de dessiner!, Andrew Pinder, éd. Flammarion, 8 €. À partir de 5-6 ans.

La goutte dispersée, le dripping, la tache pliée, le lavis, les pochoirs : autant de « techniques » qui permettent de créer des œuvres très personnelles.



Oh! Les taches, Nathalie Paulhiac, éd. Casterman, 8,95 €. À partir de 5-6 ans.

